L'hiver

L'hiver a revêtu sa capeline blanche,
Hormis le rouge-gorge, les oiseaux se sont tus,
L'eau grelotte et serpente le long des jeunes rus,
Et le givre festonne le bout des vieilles branches.

Fument les cheminées, courent et rient les enfants,
Valsent les boules de neige, glissent les patineurs,
Et sur le lac gelé ils dessinent des fleurs,
Par magie tout s'anime en un tableau vivant,

Qui s'endort, et déjà la lune couleur opale
Veille sur les chemins cachés par un tapis,
Tapis de neige fraîche sur lequel joue la pie ;
Demain, d'autres flocons viendront ouvrir le bal.

Denise Clavel

Fraternel

Bulletin de la Fraternité « Me Voici »
N° 80 – décembre 2017

« Osons sortir à la rencontre de l'Autre et des autres »

Editorial

En Avant …

Une nouvelle année liturgique commence. Comment ne pas vous la souhaiter sainte et missionnaire, chers frères et sœurs lecteurs du ''Fraternel''.

Le thème d'année, en tout cas, nous invite bien à goûter et vivre le bonheur de l'ouverture du cœur à Dieu et à nos frères humains.

En contemplant, en cette fête de Noël prochaine, l'incomparable mystère de l'incarnation de Notre Seigneur, puisons en Dieu, dans la confiance et l'écoute, la force indispensable pour dire à chaque instant de nos vies 'Me Voici' selon sa sainte volonté.

En Avant …

Chantal Verron (FMV Gironde)

Lumière de NOËL

Dans nos misères surgit la vie ...

Depuis le début du temps de l'Avent, les rues de Bethléem commençaient déjà à être éclairées par des guirlandes et des lumières. Sur la grande place de la Nativité, un grand arbre de Noël *(photo)* est déjà installé, chaque soir des pèlerins, des touristes, des habitants de la Palestine et d'Israël, qu'ils soient musulmans ou chrétiens ne restent pas en marge de l'événement à venir. L'atmosphère annonce déjà que s'accomplira ici, à Bethléem, une nouvelle, une bonne nouvelle tant attendue qui sera la joie d'une multitude. Et pourtant l'on ne pourrait rester indifférent devant la pauvreté et la simplicité de ce lieu. Bethléem, aujourd'hui une petite ville où la grande majorité de la population est musulmane, les chrétiens sont minoritaires, mais une minorité qui tient une place importante et appréciée. D'ailleurs la célébration de la Nativité rassemble tous les habitants de Bethléem, ainsi que des personnes venant des villes éloignées ; sans oublier les pèlerins qui affluent sur la place de la Nativité pour être témoins d'un événement unique et universel.

Qu'il est beau d'admirer la présence et la ferveur de toutes ces personnes qui viennent célébrer la naissance de celui qui nous apporte la paix, celui qui vient vivre au milieu de nous. Dans ce lieu sobre, qui n'a rien d'extraordinaire ni de grandiose, Dieu est né. Notre Seigneur a pris chair. Sa naissance nous montre combien nous avons du prix à ses yeux. Dieu aurait pu nous sauver de sa grandeur ou de son trône céleste mais non, il vient chez nous. Il descend jusqu'à nous pour partager nos pauvretés, nos misères, le réel de notre existence. Ce parfait abaissement nous dévoile que désormais notre humanité est appelée à entrer en communion avec son créateur.

Peuples du monde : En Occident, les musulmans sont diabolisés, assimilés aux extrémistes. C'est un gros problème. L'islam mérite notre respect.

Père Vincent Landel : En Europe, les gens ont une peur bleue de l'Islam. Cela m'interroge beaucoup. Comment aimer les musulmans, comment les comprendre, si on a peur d'eux ? Comment les intégrer ? Mais soyons clair, il n'est pas question de faire du prosélytisme et certainement pas au Maroc où c'est hors-la-loi. L'église catholique ne cherche pas à déraciner les gens. Au contraire. Elle a pour mission de les aider à vivre en harmonie avec leur conscience et leur société. Pousser un Marocain à se reconvertir au christianisme n'est ni souhaitable ni raisonnable. Cela suppose de l'entraîner à rompre les liens qui l'unissent avec son environnement social, voire à l'exil. Un musulman reconverti sera rejeté par sa famille, perdra son travail et ses amis. Moi-même, je ne pourrais pas l'accueillir dans l'église qui est légalement réservée aux étrangers. La police interviendrait. Aussi je me refuse à reconvertir un musulman. Il ne s'agit pas de nous dire que notre Église est plus importante que d'autres. Elle est construite autour du même Jésus Christ. Ici, nous répondons à l'une des invitations de notre Pape François d'être à une périphérie importante du monde d'aujourd'hui « lieu de rencontre entre des musulmans et des chrétiens ».

Source : Revue 'Peuples du Monde' – Maroc – n° 479 - 4e trim. 2017

La phrase du jour

'' Le bonheur tient à l'intensité d'amour que nous mettons dans tout ce que nous entreprenons ''

Sœur Emmanuelle

Peuples du monde : Des églises ont fermé. Des communautés religieuses comme celle des Franciscaines missionnaires de Marie se réduisent toujours plus, néanmoins leur mémoire reste.

Père Vincent Landel : Les 'marabouiates', terme local pour désigner les religieuses, tout comme l'école des Sœurs ou le dispensaire des Pères, tout cela parle aux anciens et reste dans leur cœur. Au royaume chérifien, nos Sœurs font partie du patrimoine immatériel ! Récemment, une cousine germaine du roi Mohammed VI a financé la construction d'une petite maison confortable pour nos dernières franciscaines de Rabat. Celle-ci est implantée au sein même du Centre Lalla Meriem dirigé par la Ligue marocaine pour la protection de l'enfance. Ce centre fut à l'origine l'orphelinat de 'la Goutte de lait' fondée il y a un siècle par les franciscaines missionnaires de Marie. La chapelle du centre a été précieusement conservée. L'une de nos franciscaines, qui aura bientôt 90 ans, continue à donner les biberons aux bébés tous les jours, comme elle l'a toujours fait. Autre exemple : lorsque que nous avons fermé au culte l'église de Midelt, j'ai remis les clés aux autorités locales. L'église a été transformée en centre culturel et associatif. La question s'est posée de savoir s'il fallait garder la croix sur le toit. Elle a finalement était laissée et je me réjouis de savoir que ce sont plutôt les jeunes qui étaient pour... On n'est pas dans des luttes théologiques là, mais bien dans un respect réciproque.

Institution 'Jeanne d'Arc' de Rabat (ECAM – Enseignement catholique au Maroc)
Si l'école insiste sur le français, les cours sont en arabe

©peuples du monde

Peuples du monde : Qu'en est-il du dialogue islamo-chrétien et de l'œcuménisme de fait dans votre église au Maroc ?

Père Vincent Landel : Le dialogue entre les religions et la liberté religieuse c'est le problème du Maroc maintenant. En 2000 il y avait 2 000 étudiants sub-sahariens, aujourd'hui, ils sont 20 000 et il faut ajouter les migrants candidats au passage vers l'Europe. Cette présence n'est pas anodine. Les responsables religieux du pays sont obligés d'en tenir compte. D'ailleurs, pour moi, le vrai dialogue islamo-chrétien aujourd'hui se fait là dans les universités du Maroc. Un tel dialogue ne peut être théorique. A Rabat il est vécu au quotidien, sur le terrain. Tout comme l'œcuménisme.

Dieu vient lui-même à la rencontre de son peuple, de sa créature, pour lui communiquer son être et sa vie. Il vient chez nous, pour vivre avec nous afin de faire de nous, des hommes et des femmes de vie. Le peuple d'Israël sombrait dans l'incertitude, dans l'attente de voir se lever pour lui un soleil nouveau, un soleil de justice et de paix ; et voilà que s'accomplit et se réalise la parole annoncée par les prophètes « *un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines.* » (Is 11,2) La nativité de Notre Seigneur nous indique l'espérance nouvelle qui nous est donnée. C'est une vie nouvelle qui est inaugurée, l'humanité n'est plus vouée à la perdition. Dieu la relève pour la diviniser et la rendre digne. Dans notre humanité pauvre, faible et limitée, Dieu habite pour faire surgir la vie.

A Noël le pauvre accueille chez lui le Fils de Dieu qui vit avec lui sa misère et fait jaillir de ses désespoirs et de ses pleurs un jour nouveau, une espérance nouvelle. C'est la lumière de Noël qu'Il nous apporte. Dieu se fait pauvre pour nous enrichir. Nous enrichir de sa vie et de son amour. Une hymne de Noël dit ceci : « *ceux qui marchaient dans les ténèbres ont vu s'illuminer leur nuit et sur le peuple dans l'angoisse une lumière a resplendi.* » La naissance du Messie sauveur est la bonne nouvelle qui nous fait sortir de nos angoisses, de nos peurs, de nos doutes et de nos fatalités. Oui la vie est possible, la vie peut naître et recommencer. Désormais des chemins de vie nous sont ouverts. Dieu est là, la vie est là, l'amour est là. Et cette vie Il la construit avec nous jour après jour et nous devons y croire. Non, nous ne pouvons pas célébrer la Nativité de Notre Seigneur et ne pas croire en la vie. L'Incarnation nous dit que désormais notre humanité est régénérée, et revivifiée. Celui qui est né parmi nous, fait de nous des personnes debout, des personnes vivantes. Nous sommes invités à ouvrir les yeux de nos cœurs pour que brille à jamais Celui qui est la lumière du monde. Célébrer Noël c'est célébrer la joie, la vie, l'amour de Dieu parmi les hommes.

Michel Garicoïts a contemplé ce beau mystère de notre foi. Il a contemplé Dieu qui descend dans l'humanité pauvre et pécheresse pour la réconcilier avec Lui. « *Le Verbe incarné, c'est un Dieu anéanti et dévoué. Du sein de son Père au sein de Marie, quel pas ! En quittant ce ciel animé, il va au lieu le plus vil, le plus désagréable du monde, à une étable !... Mon Sauveur, quelles grâces extraordinaires ne dûtes-vous pas accorder à la sainte Vierge, qui vous accueillit si bien et vous logea pendant neuf mois avec tant d'amour, sans perdre la virginité.* » DS 5

Que la célébration de Noël soit pour nous une source d'espérance et de vie nouvelle.

P. Jean-Paul Kissi Ayo scj *(source NEF, décembre 2016)*

En chemin vers la crèche …

✓ avec Marie …

La première en chemin, Marie tu nous entraînes
A risquer notre « oui » aux imprévus de Dieu
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
De notre humanité, Jésus Christ, Fils de Dieu.

Marche avec nous, Marie,
sur nos chemins de foi,
Ils sont chemins vers Dieu,
ils sont chemins vers Dieu !

La première en chemin, joyeuse, tu t'élances,
Prophète de Celui qui a pris corps en Toi.
La parole a surgi, Tu es sa résonnance
Et tu franchis des monts pour en porter la voix.

Marche avec nous, Marie,
aux chemins de l'annonce,
Ils sont chemins vers Dieu,
ils sont chemins vers Dieu !

La première en chemin, avec l'Eglise en marche
Dès les commencements tu appelles l'Esprit
En ce monde aujourd'hui, assure notre marche
Que grandisse le Corps de ton Fils Jésus Christ.

Marche avec nous, Marie,
aux chemins de ce monde,
Ils sont chemins vers Dieu,
ils sont chemins vers Dieu !

L'Eglise au MAROC

Le 5 août dernier, le **Père Vincent Landel, archevêque de Rabat,** développait, devant les membres de la Fraternité Me Voici réunis en assemblée générale à Bétharram, le thème de '*la rencontre de l'autre*', ponctuant son intervention de nombreuses références à la vie de l'Eglise au Maroc, confidentielle mais bien vivante. La revue marocaine « **Peuples du monde** », dans son dernier numéro, reprend ce sujet sous couvert d'une large interview du Père Vincent sur son quotidien de pasteur de l'Eglise au Maroc que Fraternel se fait une joie de vous faire partager.

« Une communauté chrétienne mobile et cosmopolite »

Peuples du monde : Le Maroc et l'église au Maroc ont bien changé depuis votre enfance. Vous avez assisté en direct à ces grands changements.

Père Vincent Landel : A la fin du Protectorat, en 1956, il y avait 9 millions d'habitants au Maroc, dont 500 000 résidents baptisés de 4 nationalités, française, espagnole, italienne ou portugaise, et 300 000 juifs. Aujourd'hui, il y a 30 000 chrétiens et 2 500 juifs. Notre communauté chrétienne au Maroc se distingue par sa mobilité et son caractère cosmopolite. Départs et arrivées cumulés, elle renouvelle un quart de ses membres chaque année et se compose de plus de 100 nationalités différentes, des étudiants haïtiens jusqu'à ceux qui arrivent des Îles Kiribati. Autre caractéristique : sa jeunesse. La majorité de nos fidèles ont entre 30 et 35 ans. Nos écoles catholiques ont de même connu des bouleversements. Enfant, j'étais dans une classe aux élèves quasiment tous européens de religion chrétienne. Nous suivions les programmes du ministère de l'éducation française. Aujourd'hui, nos écoles de l'ECAM (Enseignement catholique au Maroc) enseignent aux enfants marocains, tous musulmans, selon les programmes du ministère de l'éducation du Maroc. Les églises qui accueillaient les chrétiens occidentaux durant le Protectorat s'étaient peu à peu vidées après l'Indépendance. Depuis les années 2000, notre église connait un renouveau avec l'arrivée des étudiants sub-sahariens qui donnent à nos offices dominicaux de belles colorations. Aux étudiants s'ajoutent désormais leurs compatriotes expatriés en attente dans l'espoir de gagner l'Europe. Autre réalité, dans ce contexte, l'église protestante se développe.

Les échanges sont plus ou moins longs selon le désir de ceux qui nous accueillent et surtout selon leur état de santé. Il est rare que notre visite soit refusée car notre présence vient tout simplement rompre la solitude. Pour chacun, nous sommes une présence amicale : une bonjour, un sourire, une caresse, une écoute, un silence… et quand c'est possible, une prière. Alors le plus souvent le visage s'apaise. Dans ces moments forts je ne saurais dire qui est le plus heureux : l'accueillant ou l'accueillie que je suis. Je réalise alors que **la visite est déjà « sacrement »**.

Comme il est important de convaincre la personne vieillie, amoindrie, lasse, **qu'elle a du prix** pour nous et surtout **aux yeux du Seigneur** ! Quand la confiance est établie il est même possible, pour les croyants, de proposer le sacrement des malades qui n'est pas l'onction de la dernière extrémité mais le sacrement de la présence du Christ pour vivre un état de souffrance dans la foi et l'espérance. Cette onction donnée par le prêtre est alors reçue dans la paix du cœur et une profonde joie intérieure.

Je suis aussi émerveillée par la constance de certaines familles qui entourent régulièrement les leurs et sur de longues durées. Pour nous, c'est aussi l'occasion d'échanges amicaux pour partager leur souffrance et parfois les moments douloureux de la séparation.

Œuvrer en **équipe d'aumônerie** est une très belle mission parce que nous sommes plusieurs à nous épauler Après nos rencontres individuelles avec les résidents, nous essayons de nous retrouver pour partager nos joies, nos peines, nos inquiétudes, nous rassurer et surtout **lire les signes du Seigneur** dans nos vécus.
Souvent je crains de ne pas avoir trouvé les mots ou les gestes qui auraient pu apaiser la personne visitée. Alors je relis ce passage de St Michel : **« On me donne une mission, réussira-t-elle ou non ? Je ne dois pas m'en inquiéter mais marcher avec confiance […] : le succès dépend de Dieu. »** DS 234-235

Marie-Hélène Berthon (FMV Limoges)

✓ *avec Mariam (Sainte Marie de Jésus Crucifié) …*

Aux pieds de Marie, ma Mère chérie, j'ai retrouvé la vie
Oh, que la foi de Marie était agréable au Père céleste !
Par sa foi, elle faisait tous les jours grandir Jésus en elle !
Ô vous tous qui souffrez venez à Marie
Je suis fille de l'Eglise
C'est ma Mère

✓ *avec Saint Michel Garicoïts …*

Un Dieu fondu en charité …

« C'est ainsi que Dieu a aimé le monde (*Jn 3,16*), sachant d'ailleurs que tant d'efforts seraient presque inutiles. C'est un Dieu fondu en charité. Il nous sollicite, il nous presse, il s'immole, tout en voyant que nous ne nous rendons pas à son cœur. Nier sa bonté, son amour toujours présent et agissant pour nous éclairer et nous sauver, voilà qui est faux et archi-faux. Le miracle des miracles, c'est de fermer les yeux à cette vérité, de ne pas se rendre à ce fait si manifeste, si pressant du Verbe fait chair pour nous unir à son Père.

Pourquoi ne voyons-nous pas cette lumière plus éclatante que le soleil ? C'est à cause des raisonnements charnels et de l'obscurcissement causé par la sagesse mondaine. Ces paroles sont de Saint Léon, et elles sont admirables.

Quand nous approchons du mystère de la Nativité du Christ pour en acquérir l'intelligence, repoussons loin de nous le brouillard des

raisonnements humains et que, devant le regard de notre foi éclairée, se dissipe la fumée de la sagesse mondaine.

Qu'une foi vive dissipe ces ténèbres et cette fumée, on ne perdra rien ! Tout au contraire, on acquerra la vraie science, les vraies richesses en devenant, à l'exemple des pasteurs, les vrais et pieux adorateurs de Notre-Seigneur Jésus-Christ (Saint Léon). Un ange annonce aux bergers la naissance du Sauveur du monde. Quelles sont les marques du nouveau-né ? Une crèche et des langes. Et les pasteurs accourent et ils adorent sans être scandalisés à la vue d'un tout petit enfant dans la dernière misère.

Bonne leçon pour l'âme religieuse ! Doit-elle s'étonner, se scandaliser en présence des humiliations et des souffrances de son Maître ? Tout au contraire, quand elle se voit associée aux pauvretés de sa naissance, aux humiliations de son enfance, ne doit-elle pas dire : 'Voilà ce qu'on m'avait annoncé ; je suis heureuse ; Dieu soit béni de tout …'. »

DNA 100 / DS 110

Fraternité Me Voici – calendrier 2018

Récollection annuelle

10 et 11 mars 2018

à Montauban, centre Louis Ormières

- ***Les détails pratiques seront communiqués ultérieurement.***

Le « Me Voici » dans ma vie …

… en Etablissement d'Hébergement pour Personnes âgées dépendantes » (EHPAD) et en Unité de soins de longue durée (USLD)

St Michel Garicoïts nous incite à **« Procurer aux autres le même bonheur** » et dans notre Charte de laïcs en Fraternité, nous avons inscrit cet engagement : « Nous avons la mission de créer des liens et d'être porteurs d'Espérance ». C'est avec ce désir profond que je suis entrée, il y a 12 ans, en équipe d'aumônerie essentiellement auprès des personnes âgées.

Avant de commencer mes visites dans les services, je me rends à la chapelle pour prier seule ou si possible avec d'autres membres de l'Equipe d'aumônerie. C'est le moment de reprendre le leitmotiv du fondateur : **« Me Voici, Seigneur, pour faire ta volonté ».** Cette volonté divine n'est pas une volonté d'autorité mais elle est une volonté d'amour. Je demande à Dieu de me remplir de sa présence. En frappant à la porte de chaque chambre, je n'ai plus qu'à dire au Christ : **« Passe devant ».**

PASTORALE SANTÉ
AUMÔNERIE HOSPITALIÈRE

Le personnel hospitalier et administratif est très coopérant et nous circulons facilement dans l'établissement. Nous faisons simplement des visites d'amitié ou répondons à des demandes de prière partagée, de participation aux messes du samedi ou de communion en chambre.

Je ne vais pas « voir » la personne âgée ou malade mais je vais **« rencontrer une personne »** dans toutes ses dimensions humaine, psychologique, spirituelle et parfois religieuse. C'est alors que je voudrais vivre les dispositions de cœur de St Michel : **simplicité, humilité, douceur**.

.